

Dr Robert A. Peterson, La théologie de Luc-Actes, Session 8, L'Église dans Luc, Le Peuple de Dieu du Nouveau Testament, Partie 1

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur la théologie des Actes de Luc. Il s'agit de la session 8, Robert A. Peterson, L'Église dans Luc, le peuple de Dieu du Nouveau Testament, partie 1.

Nous continuons nos conférences sur Luc et la théologie avec certains de mes propres documents sur l'Église, le peuple de Dieu du Nouveau Testament dans l'Évangile de Luc. L'église de Luc.

Par un prologue, Luc commence son évangile destiné à permettre à Théophile, à qui le livre est dédié, d'être assuré concernant, je cite, les choses qui se sont accomplies parmi nous. Luc 1:1, Luc 1:1. Ce sont les événements de la vie de Jésus, commençant avec sa conception et sa naissance, se poursuivant à travers son ministère de paroles et d'actions, et culminant avec sa mort, sa résurrection et son ascension.

Autrement dit, Luc parle du Seigneur et Sauveur de l'Église et du salut qu'il apporte aux pécheurs, afin qu'ils puissent appartenir au peuple de Dieu. Il conclut son évangile de la même manière, rappelant à ses disciples que l'Écriture a prédit sa mort, sa résurrection et la proclamation du message de repentance et de pardon, je cite, à toutes les nations, en commençant à Jérusalem. Luc 24:47.

Luc montre son livre des Actes lorsqu'il dit à ses disciples qu'ils sont ses témoins qui doivent attendre à Jérusalem que Dieu envoie le Saint-Esprit pour leur donner le pouvoir de témoigner. Bien sûr, les Actes commencent par ce qui se passe à la Pentecôte. À la toute fin de l'évangile de Luc, Jésus a béni ses disciples et, je cite, a été transporté au ciel.

Cela relie l'Évangile et les Actes ensemble et pointe vers le tout premier événement rapporté par les Actes, l'ascension de Jésus. Luc considère donc son évangile dans les Actes comme deux livres qui vont ensemble. L'Évangile se déplace de Bethléem à Jérusalem, où Jésus a trouvé l'Église, tandis que les Actes racontent que ses apôtres prêchaient l'Évangile de Jérusalem jusqu'aux extrémités de la terre, afin que de plus en plus de personnes, y compris les Gentils, puissent se joindre à l'Église et adorer le Christ. Actes 1:8. Nous étudierons sept épisodes de l'évangile de Luc qui ont jeté les bases du peuple de Dieu du Nouveau Testament, des Israélites et des Gentils, Luc 2 : 25 à 32.

Permettez-moi de commencer par le verset 22. Et quand vint le moment de leur purification selon la loi de Moïse, ils l'amènèrent, l'enfant Jésus, à Jérusalem pour le

présenter au Seigneur. Comme il est écrit dans la loi du Seigneur, tout mâle qui ouvre le premier le ventre de sa mère sera appelé saint pour le Seigneur et devra offrir en sacrifice, selon ce qui est dit dans la loi du Seigneur, un couple de tourterelles ou deux jeunes pigeons.

Il y avait à Jérusalem un homme nommé Siméon, et cet homme était juste et pieux, il attendait la consolation d'Israël, et le Saint-Esprit était sur lui. Et il lui avait été révélé par le Saint-Esprit qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ du Seigneur. Et il entra en esprit dans le temple, et lorsque les parents amenèrent l'enfant Jésus pour faire pour lui selon la coutume de la loi, il le prit dans ses bras et bénit Dieu et dit : Seigneur, maintenant tu laisses ton serviteur partir en paix selon ta parole.

Car mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé en présence de tous les peuples, lumière pour la révélation des païens et pour la gloire de ton peuple Israël. Et son père et sa mère s'émerveillèrent de ce qu'on disait de lui. Et Siméon les bénit et dit à Marie, sa mère, voici, cet enfant est destiné à la chute et au relèvement de beaucoup en Israël et à un signe qui s'oppose, et une épée transpercera aussi ton âme, de sorte que les pensées de de nombreux cœurs peuvent être révélés.

Joseph et Marie étaient des Israélites pieux mais apparemment pauvres. Après que le petit garçon ait été circoncis le huitième jour, comme Dieu l'avait demandé (Genèse 17 : 12), ils l'ont nommé Jésus. Le Seigneur les a sauvés, comme les anges le leur avaient demandé.

Luc 1:21, Luc 1:31. La loi exigeait qu'une femme qui donnait naissance à un fils soit impure pendant les sept jours précédant sa circoncision, Lévitique 12 : 1 à 5. L'offrande que Joseph et Marie faisaient pour sa purification indiquait qu'ils étaient pauvres, versets 6 à 13 du Lévitique. 12 encore. Luc présente ensuite deux témoins, comme le note Howard Marshall, se référant à Anna, le deuxième témoin, citant le commentaire de Marshall sur Luc dans la série de commentaires du Nouveau Testament grec international, citant que « sa présence fournit le deuxième des deux témoins requis pour témoigner de la signification de Jésus, Deutéronome 19 :15.

Par la déposition de deux ou trois témoins, l'affaire sera réglée ainsi. Notre préoccupation concerne le premier témoin, Siméon. C'est un homme pieux sur lequel reposait le Saint-Esprit, qui attendait l'avènement du Messie évoqué par Luc comme la consolation d'Israël.

Siméon a reçu une direction surnaturelle, car il lui avait été révélé par le Saint-Esprit qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ du Seigneur, Luc 2 :22. L'Esprit guida également Siméon au temple au moment même où Joseph et Marie présentaient Jésus. Siméon vit Joseph et Marie, prit l'enfant Jésus dans ses bras, loua Dieu et s'écria : Seigneur, maintenant tu laisses ton serviteur partir en paix selon ta parole, car mes yeux ont vu ton salut que tu as préparé dans la présence de tous les

peuples, lumière pour la révélation des païens et pour la gloire de ton peuple Israël, Luc 2 : 30 à 32.

Dieu avait tenu sa promesse de permettre à Siméon de voir le Messie avant sa mort. Ses paroles sont puissantes. Mes yeux ont vu ton salut.

Le petit bébé Jésus était le sauveur du monde. Il atteindrait l'âge adulte, vivrait une vie sans péché, mourrait sur la croix pour les pécheurs et ressusciterait, proclamant sa victoire sur nos ennemis. De plus, ici au début de l'évangile de Luc, Jésus est considéré comme une lumière de révélation pour les Gentils ainsi qu'une gloire pour Israël.

Versets 31 et 32. Luc précise que tous les peuples au verset 31 signifie même les païens au verset 32. Mes yeux ont vu ton salut, que tu as préparé en présence de tous les peuples, lumière pour la révélation aux païens et pour la gloire de ton peuple, Israël.

Cela inclut les deux, tous les peuples, y compris les Juifs bien sûr, mais aussi les Gentils, les nations. Ceci n'est vraiment apprécié qu'à la lumière du sort des Gentils au premier siècle. Thielman donne un aperçu lorsqu'il décrit Frank Thielman, commentaire des Éphésiens, page 157 : « Thielman, la description de Paul dans Éphésiens 2 : 11 et 12 de la situation désespérée des Gentils avant l'avènement de l'Évangile y est donnée.

Ici, Israël était le peuple de Dieu et le dépositaire de la parole de Dieu. Avant la venue de l'Évangile, seuls ceux qui se trouvaient à l'intérieur des frontières d'Israël avaient l'espoir d'être sauvés de la colère de Dieu qu'il déverserait sur les désobéissants. Les Gentils incirconcis étaient par définition exclus de ce peuple et de cet espoir, et se trouvaient donc dans une position de désespoir particulièrement désespérée.

Ils étaient sans Dieu et sans espoir dans le monde. L'un des objectifs majeurs de Luc-Actes est de montrer que Dieu, dans son plan, a inversé la situation de désespoir et de désespoir. Désormais, les Gentils et les Juifs croyants font partie du peuple de Dieu.

Luc, déjà dans le récit de l'enfance, montre la voie à suivre pour ce changement capital entre les testaments. Bock explique, dans le premier volume de son commentaire sur Luc, « dans ce contexte, il est clair que les Gentils sont dépeints comme les destinataires de la révélation. Le reste de l'évangile et des actes de Luc révèle que les Gentils participent sur un pied d'égalité.

Jésus apporte le salut à toute l'humanité, l'éclairant sur la voie de Dieu, citation proche. Ainsi, déjà dans les mots de Siméon dans Luc 2, les lecteurs sont initiés à la

tendance universalisante de Luc. Jésus est le sauveur du monde, y compris des Gentils.

Naturellement, Joseph et Marie sont perplexes face aux paroles de Siméon. Verset 33, il les bénit ensuite tous les deux et envoie à Marie un message mitigé. Voici, cet enfant est destiné à la chute et au relèvement de beaucoup en Israël et à un signe qui s'oppose afin que les pensées de nombreux cœurs puissent être révélées.

Mais il inclut là-dedans, et une épée transpercera également votre propre âme. Encore une fois, nous trouvons ici, au début de la vie de Jésus, des présages de ce qui est à venir. Siméon prédit que la vie et le ministère de Jésus provoqueront des conflits parmi les Israélites.

Il apportera à la fois malédiction et bénédiction aux Juifs, à ceux qui le rejettent, la malédiction du jugement de Dieu, et à ceux qui croient en lui, la bénédiction du salut. Verset 34, de plus, à la suite de la vie et de la mort de Jésus, une épée transpercera l'âme de Marie. En effet, elle souffrirait énormément en étant témoin de la crucifixion de son fils, Jean 19 :23.

Howard Marshall partage dans son ouvrage *Luke Historian and Theologian* : « Notre thèse est que l'idée du salut fournit la clé de la théologie de Luc » page 92. Nous sommes d'accord et ajoutons que le salut est le fondement du peuple de Dieu du Nouveau Testament. Ici, au début de l'évangile de Luc, l'enfant Jésus est proclamé comme le salut.

Dans la prédiction de Siméon, nous apprenons que le salut s'étendra aux Gentils. Le peuple de Dieu du Nouveau Testament sera composé de Juifs et de Gentils qui croient en Jésus et font ainsi l'expérience du salut. Notre deuxième passage est *Pêcheurs d'hommes*, Luc 5 : 4 à 10.

5:1, un jour, alors que la foule se pressait sur lui pour entendre le son, pour entendre la parole de Dieu, il se tenait au bord du lac de Génésaret, et il vit deux bateaux au bord du lac, mais les pêcheurs avaient ils en sortirent et lavaient leurs filets. Montant dans l'une des barques, qui était celle de Simon, il lui demanda de s'éloigner un peu de terre. Et il s'assit et enseignait les gens depuis le bateau.

Et après avoir fini de parler, il dit à Simon : mets-toi au large et jette tes filets pour pêcher. Et Simon répondit Maître, nous avons travaillé toute la nuit et n'avons rien pris, mais sur ta parole, je jetterai les filets. Et après avoir fait cela, ils enfermèrent une grande quantité de poissons et leurs filets se brisèrent.

Ils ont fait signe à leurs partenaires de l'autre bateau de venir les aider. Et ils sont venus et ont rempli les deux bateaux au point qu'ils ont commencé à couler. Mais

Simon Pierre, voyant cela, tomba à genoux devant Jésus et dit : éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur, Seigneur.

Car lui et tous ceux qui étaient avec lui étaient étonnés de la quantité de poisson qu'ils avaient prise. Il en était de même pour Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui étaient associés à Simon. Et Jésus dit à Simon : n'aie pas peur ; à partir de maintenant, vous attraperez des hommes.

Quand ils ont amené leurs bateaux à terre, ils ont tout laissé et l'ont suivi. Jésus enseignait la parole de Dieu au bord de la mer de Galilée, et la foule se pressait contre lui. Luc 5:1. La parole de Dieu est un thème important pour Luc, car « elle n'apparaît qu'une seule fois. Les mots, la parole de Dieu n'apparaissent qu'une seule fois chacun dans Matthieu 15 :6 et Marc 7 :13. Mais dans près de 20 cas, la parole de Dieu, ces paroles, caractérisent la proclamation de l'Évangile dans Luc-Actes. James Edwards, Évangile selon Luc, page 152. Jésus repéra deux bateaux vides qui se trouvaient au bord du lac.

Les pêcheurs avaient pêché la nuit sans rien prendre et nettoyaient leurs filets. Jésus monta dans la barque de Simon Pierre et lui demanda de mettre à disposition une terre et il le fit. Et Jésus était assis dans la barque et enseignait les gens.

Après avoir terminé son enseignement, Jésus dit à Simon d'emmener le bateau en eau profonde et d'abaisser le trémail, les trémails, TRAMMEL. Il s'agissait de filets robustes composés de trois couches utilisés pour la pêche de nuit. Simon, un pêcheur professionnel, a légèrement protesté face aux efforts infructueux de leur nuit.

Mais Simon était aussi un disciple novice et, malgré ses instincts, il obéissait à Jésus. Le résultat était époustouflant. Ce faisant, ils attrapèrent un grand nombre de poissons.

Leurs filets commencèrent à se déchirer. Ils ont fait signe à leurs partenaires dans l'autre bateau de venir les aider. Ils sont venus et ont rempli leurs bateaux si pleins qu'ils ont commencé à couler, versets 6 et 7. Pierre et ses compagnons en furent surpris.

Il est important que Luc mentionne d'autres disciples, de peur que nous ne considérions cette péricope comme concernant uniquement Jésus et Pierre. Comme d'habitude, il est le leader, mais il n'est pas seul ; il fait partie d'un groupe que Dieu utilisera puissamment. Pierre répondit avec foi, s'agenouillant devant Jésus et s'écriant : éloigne-toi de moi. Je suis un homme pécheur. Seigneur, éloigne-toi de moi car je suis un homme pécheur. Oh Seigneur.

Au moins trois éléments de la réponse de Peter sont remarquables. Premièrement, il reconnaît la grande différence entre Jésus et lui et demande à Jésus de l'aider. Deuxièmement, il reconnaît son caractère pécheur, il reconnaît son caractère pécheur et son indignité. Cela nous surprend au début parce que l'acte de Jésus ne démontre pas la sainteté, mais la direction et la puissance divines.

Néanmoins, confronté à l'acte divin de Jésus, Pierre est convaincu de ses péchés. Troisièmement, Pierre l'appelle Seigneur. L'utilisation de ce mot ici se situe entre le monsieur habituel au vocatif et une reconnaissance de la divinité.

Bien que certains interprètes voient ici une compréhension christologique complète du terme, comme Edwards, l'évangile selon Luc, nous ne sommes pas d'accord et sommes du côté de Green selon lequel ici, je cite, Peter reconnaît en Jésus le libre arbitre de Dieu. Green, Évangile de Luc, page 233. Jésus transforme ensuite son miracle en moment d'enseignement lorsqu'il dit à Pierre : n'aie pas peur ; à partir de maintenant, tu attraperas les gens, verset 10.

Le pêcheur de poissons deviendra un pêcheur d'hommes et de femmes pour Dieu. À ce stade précoce de la formation des disciples par Jésus, il a un regard tourné vers l'évangélisation. Ces paroles ne s'accompliront que dans la prédication apostolique des Actes, mais déjà Jésus leur fait comprendre l'importance de l'évangélisation.

La réponse de Pierre, André, Jacques et Jean est remarquable au verset 11 ; quand ils eurent amené leurs bateaux à terre, ils quittèrent tout et le suivirent. Ils avaient déjà eu des contacts avec Jésus, Luc 4, 38 et 39, mais abandonner leur gagne-pain et leurs énormes prises de poisson, tout abandonner et poursuivre Jésus est incroyable. Bach résume judicieusement le message de Luc 5, 4 à 10.

Encore une fois, le premier volume de Bock sur Luc, commentaire du premier volume de Luc, 460 à 462, « Jésus promet à Pierre quelle sera sa vocation. La promesse, en particulier, est que Peter attrapera les gens. Le point est l'idée de capture, de collecte et de sauvetage.

Ainsi commence la vie de disciple pour tous les témoins de cet événement. De retour à terre, ils abandonnent leurs navires. Le sujet ici est pluriel, donc d'autres hommes partent en plus de Pierre.

La priorité de leur vie n'est plus de pêcher mais de suivre Jésus. Luc 14 :27, et pêcher les gens. Ces disciples deviendront les grands témoins du livre des Actes.

Selon Luc 5 : 4 à 11, les pêcheurs deviennent le peuple de Dieu en répondant à Jésus comme Pierre et ses condisciples. Nous n'avons pas besoin de faire l'expérience de miracles ou d'utiliser les paroles de Pierre, mais pour rejoindre l'Église, nous devons croire en Jésus comme Seigneur et Sauveur. Certes, la foi de Pierre était naissante et

devait grandir, mais sa foi était réelle, comme en témoigne sa réponse immédiate à Jésus et, plus important encore, son dévouement continu à son égard.

Les vrais disciples quittent tout et suivent Jésus. Il occupe la première place dans leur vie. Deuxièmement, le message principal est la nécessité de l'évangélisation pour l'Église.

Dieu transforme les êtres humains pécheurs et égoïstes en pêcheurs d'hommes et de femmes pour son royaume. Les membres du peuple de Dieu du Nouveau Testament aiment les pécheurs et prient pour avoir des opportunités de partager la bonne nouvelle avec eux. Le peuple de Dieu du Nouveau Testament, numéro trois dans Luc, est constitué de pécheurs pardonnés.

Luc 7 :36 à 50. Luc 7 :36. Un des pharisiens demanda à Jésus de manger avec lui, et il entra dans la maison du pharisien et se mit à table.

Et voici, une femme de la ville qui était pécheresse, lorsqu'elle apprit qu'il était à table dans la maison du pharisien, apporta un flacon d'albâtre rempli de pommade et, se tenant derrière lui à ses pieds en pleurant, elle commença à lui mouiller les pieds avec elle. Larmes et les essuya avec les cheveux de sa tête, et baisa ses pieds, et les oignit de pommade. Or, lorsque le pharisien qui l'avait invité vit cela, il se dit : si cet homme était prophète, il saurait qui et quelle sorte de femme est cette femme qui le touche, car c'est une pécheresse. Et Jésus, lui répondant, lui dit : Simon, j'ai quelque chose à te dire.

Et il a répondu : dites-le, professeur. Un certain prêteur avait deux débiteurs. L'un devait 500 deniers et l'autre 50.

Lorsqu'ils ne purent payer, il annula la dette des deux. Maintenant, lequel d'entre eux l'aimera le plus ? Simon a répondu à celui, je suppose, pour qui il avait annulé une dette plus importante. Et Jésus lui dit : tu as bien jugé.

Puis, se tournant vers la femme, il dit à Simon : vois-tu cette femme ? Je suis entré dans ta maison et tu ne m'as pas donné d'eau pour mes pieds, mais elle m'a mouillé les pieds de ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas donné de baiser, mais depuis que je suis entré, elle n'a cessé de m'embrasser les pieds. Tu n'as pas oint ma tête d'huile, mais elle a oint mes pieds de parfum.

C'est pourquoi, je vous le dis, ses péchés, qui sont nombreux, sont pardonnés, car elle a beaucoup aimé, mais celui à qui on a peu pardonné aime peu. Et il lui dit : tes péchés sont pardonnés. Alors ceux qui étaient à table avec lui commencèrent à se dire entre eux : qui est celui qui pardonne même les péchés ? Et il dit à la femme, ta foi t'a sauvée, va en paix.

Jésus a passé du temps avec des pécheurs, et pas seulement avec des gens méprisés, il a également passé du temps avec des personnes respectables, comme ce pharisien. Un pharisien nommé Simon a invité Jésus à un repas public, Luc 7 :36. Contrairement aux repas privés, les repas publics avaient des portes ouvertes et les gens pouvaient simplement venir écouter la discussion.

C'est exactement ce qu'a fait une femme de la ville qui était une pécheresse. Lors des repas publics, les gens s'allongeaient sur le côté sur des canapés, les jambes pointées vers l'extérieur de la table. La femme portait un pot d'albâtre contenant un parfum coûteux, se tenait derrière les pieds de Jésus, les lavait avec ses larmes et les essuyait avec ses cheveux, tout en les embrassant et en les oignant du parfum, versets 37 et 38.

Le pharisien fut offensé quand il vit Jésus se laisser toucher par une femme aussi pécheresse, car le pharisien ne ferait pas une telle chose. Dès les premiers épisodes de Luc, les pharisiens sont connus comme « des contrôleurs de l'observance légale, qui se distancient des pécheurs », Green, Évangile de Luc, page 308. Bien qu'il ait gardé ses pensées pour lui, il a conclu que Jésus n'était pas un prophète, car un prophète connaîtrait sûrement l'identité de la femme, verset 39.

Au fur et à mesure que l'histoire se déroule, nous voyons que le pharisien avait tort sur les deux points, comme l'explique Marshall : « Jésus est capable de lire les pensées du pharisien et d'y répondre, et aussi, non seulement Jésus est prêt à accepter le contact d'une femme pécheresse, mais il suggère même que son action lui est plus bienvenue que celle de son hôte. Marshall, Commentaire sur Luc, pages 309, 310. Jésus dit au pharisien, dont le nom était Simon, était maintenant révélé, dont le nom Simon était maintenant révélé, qu'il avait quelque chose à lui dire, et Simon lui dit de continuer.

Jésus a ensuite raconté une petite parabole d'un créancier et de deux débiteurs. Le premier devait près de deux ans de salaire, 500 deniers, et le second devait deux mois de salaire, 50 deniers. Aucun des deux débiteurs n'a pu rembourser sa dette, et le créancier leur a gracieusement pardonné à tous les deux, Luc 7 :41, 42.

Jésus demande alors à Simon quel débiteur aimerait davantage le créancier bienveillant. Simon a répondu, je suppose, à celui à qui il a le plus pardonné, verset 43. Jésus a félicité Simon pour sa réponse et a tourné son attention vers la femme. Jésus a souligné que Simon avait négligé les questions de courtoisie sociale.

Il n'avait pas fait laver les pieds de Jésus. Il n'a pas accueilli Jésus par un baiser, et il n'a pas oint la tête de Jésus avec de l'huile d'olive. En revanche, une femme a lavé les pieds de Jésus avec ses larmes et les a essuyés avec ses cheveux.

Elle n'arrêtait pas de lui embrasser les pieds et de l'oindre avec un parfum coûteux, versets 44, 45. Jésus a livré la punchline de sa parabole. Verset 47 : « C'est pourquoi je vous dis ceci : ses nombreux péchés sont pardonnés, car elle a beaucoup aimé, mais celui à qui on pardonne peu aime peu. »

Elle est comme le débiteur qui a pardonné la plus grande dette dans la parabole. Cependant, quelqu'un à qui on pardonne un montant moindre montre également moins d'amour. Par ces paroles, Jésus invite Simon à s'appliquer la parabole.

Étonnamment, Jésus dit alors à la femme, vos péchés sont pardonnés, verset 48. Comme lors d'une occasion précédente, les observateurs étaient intérieurement étonnés. Comparez Luc 5 :21, selon lequel Jésus prétendait pardonner les péchés comme seul Dieu peut le faire, verset 49.

Jésus a alors prononcé, ta foi t'a sauvé, va en paix, verset 50. L'épisode se termine ici, et comme nombre de paraboles de Jésus, cette histoire est ouverte. Comparez Luc 15 :25 à 32, la parabole du fils perdu, le fils prodigue, et Luc 18 :9 à 14, le pharisien et le publicain.

Cependant, cela appelle une réponse de la part de Simon, des autres auditeurs et lecteurs. Après une lecture prima facie du péricope, quelqu'un pourrait conclure que la femme a été sauvée grâce à sa dévotion à Jésus, et cette conclusion serait une erreur. La parabole a montré que le pardon des dettes précède les réponses relatives d'amour et de gratitude, et Jésus lui-même a expliqué que ses nombreux péchés ont été pardonnés.

C'est pourquoi elle aimait beaucoup, verset 47. Ainsi, l'amour pour Dieu et pour Christ est une réponse reconnaissante au fait de savoir que les péchés sont pardonnés. L'histoire de Simon le pharisien et de la femme pécheresse augmente notre compréhension du peuple de Dieu dans le Nouveau Testament.

Luther a dit à juste titre qu'il n'y avait que deux sortes de personnes dans le monde, et qu'ils étaient tous deux pécheurs, non pardonnés et pardonnés. Cette histoire montre que la grâce de Dieu s'étend à tout le monde et que Jésus avait un cœur pour les méprisés, y compris la femme pécheresse de l'histoire. Les religieux feraient bien d'éviter l'attitude pharisaïque de Simon, choqué que Jésus permette à une prostituée de le toucher.

L'Église est composée de pécheurs pardonnés qui aiment beaucoup Jésus parce qu'il leur a beaucoup pardonné. Notre passage suivant concerne ceux qui prennent leur croix quotidiennement, Luc 9 : 23 à 27, notre quatrième passage. Luc 9 : 23 à 27, un petit.

Jésus avait prédit sa mort dans Luc 9 :22. Le Fils de l'homme doit souffrir beaucoup de choses et être rejeté par les anciens, les principaux sacrificateurs et les scribes et être tué, le troisième jour être ressuscité. Puis vient notre parabole, Luc 9 : 23 à 27, et il dit à tous : si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive.

Car celui qui veut perdre la vie, celui qui veut la sauver la perdra, mais celui qui perd sa vie à cause de moi la sauvera. Car à quoi sert un homme s'il gagne le monde entier et se perd ou se perd lui-même ? Car quiconque aura honte de moi et de mes paroles, le fils de l'homme aura honte de lui quand il viendra dans sa gloire et dans la gloire du Père et des saints anges. Mais je vous le dis en vérité, il y en a ici qui ne mourront pas avant d'avoir vu le royaume de Dieu.

Vient ensuite la transfiguration. Après que Jésus eut avoué cela, après que Pierre eut confessé que Jésus était le Messie, le Messie de Dieu, Luc 9 :20, et que Jésus eut prédit sa passion, sa mort et sa résurrection, versets 21 et 22, il appliqua le message de la croix à son la vie quotidienne des disciples. Jésus a parlé de gens qui viennent après lui, ce qui recoupe l'idée de le suivre.

Jésus défie tous ceux qui veulent le suivre. Si quelqu'un veut me suivre, verset 23, si quelqu'un veut me suivre, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Il y a trois éléments pour suivre Jésus.

Premièrement, les gens doivent se renier eux-mêmes, un concept qui n'apparaît qu'ici dans le Nouveau Testament. Cela signifie mettre Dieu avant soi, se consacrer à Dieu. Cela implique de renoncer à toute confiance, à toute notion d'auto - sotirisme , de gagner le salut par ses propres efforts.

Au lieu de cela, cela signifie faire totalement confiance à Christ pour le salut et lui prêter la plus haute allégeance. Les paroles suivantes de Jésus éclairent ce que signifie renoncer à soi-même. Deuxièmement, les futurs disciples de Jésus doivent prendre leur croix chaque jour.

Les gens en Israël savaient littéralement ce que cela signifiait grâce à leur propre expérience de crucifixion romaine. Lorsqu'ils voyaient quelqu'un porter sa poutre transversale jusqu'au lieu d'exécution, ils savaient qu'il ne reviendrait pas. Il allait mourir.

Prendre la croix signifie-t-il devenir martyr pour Jésus ? Pas nécessairement, mais cela implique une volonté de mourir pour celui qui est mort pour nous afin que nous puissions obtenir la vie éternelle. Prendre la croix n'est pas littéral mais métaphorique. C'est mourir à soi, se renier soi-même.

Jésus insiste sur le fait que cela doit être fait quotidiennement. Ce n'est pas quelque chose qu'un disciple peut faire une fois pour toutes. Il décrit plutôt une vie chrétienne comme une vie consistant à mourir à soi-même et à ses désirs et à vivre avant tout pour Dieu.

Green amplifie, je cite, on doit vivre au quotidien comme si on avait été condamné à mort par crucifixion. Les disciples sont alors appelés à s'identifier à Jésus dans ses souffrances. Green, Évangile de Luc, page 373.

Troisièmement, ils doivent non seulement commencer par Jésus, mais aussi le suivre, continuer comme ses disciples en suivant son exemple. Marshall explique que le fait est que le disciple qui prend la croix fait ce que fait Jésus. Il suit de la même manière que le maître.

Commentaire de Marshall sur Luc 374. Jésus prononce ensuite des paroles ironiques qui ressemblent à une énigme. Celui qui veut sauver sa vie la perdra.

Mais celui qui perdra sa vie à cause de moi la sauvera. Sauver sa vie en vivant pour soi ne caractérise pas les disciples de Jésus. Au lieu de cela, ils perdent la vie par amour et par service pour lui.

Ironiquement, ce faisant, ils obtiennent effectivement la vie, la vie éternelle, maintenant et pour toujours. Bach note à quel point cette idée s'apparente à celle de la repentance et de la foi exprimées dans les actes. Jésus poursuit : à quoi sert-il à quelqu'un de gagner le monde entier et de se perdre ou de se perdre lui-même ? Verset 25.

Cette question rhétorique renforce le message de Jésus. Tout gagner, sauf Christ, signifie perdre sa vie maintenant et la perdre pour toujours dans les temps à venir. Jésus définit ensuite le statut de disciple en termes eschatologiques.

Verset 26. Celui qui a honte de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme aura-t-il honte quand il viendra dans sa gloire et dans la gloire du Père et des saints anges ? Avoir honte de Christ en le reniant indique un manque de salut. Les prétendus disciples qui persistent à avoir honte de lui risquent d'être rejetés à leur tour par lui à son retour majestueux et triomphal.

Jésus passe de cet avertissement sévère à des paroles encourageantes. En vérité, je vous le dis, il y en a ici qui ne mourront pas avant d'avoir vu le royaume de Dieu. Verset 27.

Ces mots ont intrigué les interprètes. Certains érudits critiques pensent que Jésus prédit son prochain retour, ce qui ne s'est pas produit. Il est également pertinent de

noter que les mots suivants de l'évangile de Luc décrivent la transfiguration de Jésus devant Pierre, Jacques et Jean.

Bien que les interprètes aient du mal à comprendre les paroles de Jésus, il semble préférable de voir son accomplissement comme annoncé dans sa transfiguration qui pointe vers sa mort, sa résurrection et sa séance à la droite de Dieu, qui à son tour se tourne vers sa seconde venue dans la gloire. Bach comprend les paroles de Jésus comme accomplies, je cite, dans sa résurrection, son exaltation et son intronisation en tant que Messie dans Actes 2. Tout en considérant une transfiguration comme un aperçu du moment où Jésus manifesterait pleinement son autorité sur la terre dans le futur, comme Luc 21, 27 suggère. Bach, volume un du commentaire de Luc 854 et 55.

Que nous enseigne Luc 9, 23 à 27 sur le peuple de Dieu du Nouveau Testament ? Jésus dresse un tableau difficile du disciple authentique. Il décrit son peuple comme des disciples dévoués qui vivent pour lui et non pour eux-mêmes. Même si cela signifie leur mort, le peuple de Dieu meurt à lui-même et vit pour celui qui l'a aimé et, en mourant, le rachète de l'esclavage du péché.

Christ possédera son peuple devant le Père et les anges à son retour. En conséquence, le peuple de Dieu du Nouveau Testament obtiendra la vie et la gloire éternelles sur la nouvelle terre pour toujours et à jamais. Dans notre prochaine conférence, nous terminerons mon étude de certains de ces passages de l'évangile de Luc qui présentent le peuple de Dieu du Nouveau Testament.

Nous verrons des bénéficiaires de grâce dans Luc 15 : 11 à 32, Parabole du fils prodigue. Nous verrons ceux que Jésus sauve dans Luc 19, un à 10, qui est l'histoire de Zachée. Et enfin, nous verrons Jésus témoigner dans ce chapitre très important de Luc 24 versets 44 à 49.

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur la théologie des Actes de Luc. Il s'agit de la séance numéro huit, Robert A. Peterson, l'église dans Luc, le peuple de Dieu du Nouveau Testament, première partie.